

Invitons-nous au voyage !

Public : de tout âge (accompagnement adapté)

Lieux : de la Belgique à l'étranger, de la campagne à la ville

Durée : une année scolaire

Objectif : dans le respect des critères éthiques et environnementaux, organiser un voyage avec des enfants ou des jeunes, en Belgique comme à l'étranger, dans lequel chacun des participants est appelé à participer, à s'investir, de l'émergence de l'idée à la fête du retour. Il faut l'imaginer ensemble, en discuter, le préparer, le réaliser, l'évaluer et enfin en assurer le suivi. À chaque étape, de nombreuses activités sont nécessaires, demandant en permanence une implication du groupe. Loin de se vouloir exhaustif, ce qui va suivre a pour but de vous lancer quelques pistes, quelques idées, sur la voie d'un projet commun et « respectueux ». À vous de l'adapter à votre sauce et au goût du public.

1. Imaginer

Le premier travail à réaliser en groupe est de cerner et préciser les motivations de chacun, en favorisant le questionnement : Exprimer et comprendre pourquoi, où et comment on a envie de partir; exprimer et comprendre ce que chaque membre du groupe veut réaliser; et réexpliquer les objectifs du projet.

À partir de ces envies ou de ces attentes, il est possible d'imaginer une série d'idées de projets qui permettraient de les rencontrer.

Par ailleurs, conserver une trace de ces désirs (ex : dessins pour les petits, photos-langage, écrits pour les grands...) pourra ensuite servir à négocier avec des partenaires éventuels, pour choisir entre plusieurs possibilités, pour évaluer le projet. Cette étape ayant des conséquences sur les suivantes, il convient d'y accorder une attention particulière.

2. Choisir

Le tri fait parmi les différentes idées émises, il s'agira de les retravailler, en les enrichissant par certains aspects (ex : livre de recueil, réalisation d'un film, sponsoring...), et de les réarticuler entre elles pour les compléter et satisfaire un maximum de participants. Ceci permettra au groupe de définir ses objectifs. Le but est d'arriver à une piste sur laquelle chacun marque son accord parce qu'il s'y retrouve et où, dans tous les cas, personne n'est mal à l'aise ou frustré.

C'est à partir de cette piste que le groupe travaillera pour concrétiser le projet.

3. Concrétiser

Cette étape comprend l'identification des personnes ressources, des partenaires, la recherche d'informations, de moyens, la répartition des rôles et tâches...

Exemples : on peut inviter un témoin du pays ou de la région visitée, et préparer ensemble des questions à lui poser; chaque participant peut mener l'enquête (auprès de proches, sur le net...) selon une grille de questions préétablies...

Ce sera aussi le moment de faire le point, d'évaluer régulièrement l'avancement du projet (ex : carte de visualisation dans le temps et l'espace).

Cette préparation ne doit cependant pas s'éterniser ni monopoliser toute l'énergie.

Par ailleurs, une (in)formation commune ou un accompagnement

par un organisme extérieur (voir « adresses utiles » en pages 14 et 15) est souvent utile, voire indispensable dans le cas de voyages dans les pays en voie de développement (dits « du Sud »).

4. Réaliser

La réalisation n'est qu'une toute petite partie de la gestion d'un projet mais elle est particulièrement importante puisqu'elle est la finalité de la présence de chacun. Elle sera d'autant plus facile et riche qu'elle aura été minutieusement préparée. Sans tomber pour autant dans la rigidité.

Là aussi il sera important de garder des traces : sonores (enregistrements des autochtones, de la nature, de discussions du groupe...), tactiles (terre, caillou, tissu, herbarium), visuelles (photos, cartes, reportage vidéo, collage, dessin...), écrits (ouvrages sur la tradition et la culture, textes d'auteurs locaux, interviews, poèmes, carnet de bord...) et gustatives (spécialités du coin)...

5. Évaluer

Seront évaluées la réussite du projet, la place de chacun, les implications sur le groupe et sa raison d'être. Sans oublier l'impact du projet sur chaque individu et sur l'environnement du lieu visité (humain et naturel). Bref, les objectifs de départ ont-ils été rencontrés?

Ce sera aussi l'occasion de faire des liens entre les richesses que l'on a découvertes là-bas et celles que nous avons chez nous (qu'est ce que les touristes ramèneraient de chez nous...)

6. Fêter

Si le groupe a vécu des moments forts, intenses, il aura naturellement envie de partager sa joie et ses souvenirs. Il est même utile d'évoquer les différentes étapes du projet afin de communiquer les expériences du groupe et d'inciter d'autres à suivre le chemin. On peut par exemple recréer un marché local, organiser une expo sensorielle ou de dessins, traduire le vécu et les traditions de là-bas dans des saynètes, construire un décor, inviter des gens rencontrés sur place...

Inspiré de l'ouvrage « *Un projet à l'étranger* » de l'Institut Central des Cadres (02/230 26 06)

Voyager respectueux

Partir en voyage n'est pas un acte innocent. Cela entraîne des répercussions sur notre environnement direct, celui de la région visitée et sur la population qui y vit.

Une série de critères peuvent jauger les influences négatives ou positives de notre voyage sur l'environnement et la population locale. L'idéal serait que des propositions de « choix respectueux » émergent des jeunes, et qu'on y soit attentif à chaque étape du projet.

Au niveau de l'environnement : soulevez les questions du transport, du logement et de son intégration, des déchets produits, de la préservation des ressources locales.

Au niveau de la population locale : attirez l'attention sur les comportements à adopter (respect des différences, ouverture, adaptation à un autre mode de vie, nuisances minimales...). Exemple : comment réagiriez-vous si toutes les 5 minutes un touriste vous prenait en photo ?

Les outils et adresses utiles reprises dans les pages précédentes pourront vous aiguiller. Vous trouverez également une mine d'idées dans les **SYMBIOSES** n° 43 (Patrimoine) et 50 (Paysages).